

Les châteaux de Dreistein (alt. 625 m)

Les Dreistein ont été inscrits à l'inventaire des monuments historiques en 1990, ils ont été consolidés en 2008 mais n'ont jamais été fouillés, hormis quelques sondages.

Ces châteaux sont privés et, pour des raisons de sécurité, il est interdit d'y monter pour les visiter.

Trois châteaux. Le château oriental perché sur son rocher et les châteaux occidental et "du milieu" construits sur deux rochers séparés par une faille.

Le premier document écrit datant de 1432, l'origine de ces constructions repose sur des hypothèses fondées sur les vestiges architecturaux, la situation politique de l'époque présumée et quelques sondages archéologiques. Si le calendrier de construction divise encore les historiens, tous s'accordent à penser que leur construction daterait du 3^e quart du XIII^e siècle, période du Grand Interrègne, peut-être sur la base d'une tour initiale du XII^e.

On observera que les châteaux oriental et "du milieu" s'affrontent via deux murs boucliers ; leurs occupants initiaux n'étaient donc peut-être pas en très bons termes... On sait en effet qu'au Moyen Âge, les partisans de l'empereur étaient souvent opposés à ceux du pape !



Petite fenêtre en arc brisé située à côté de la porte d'entrée du château oriental

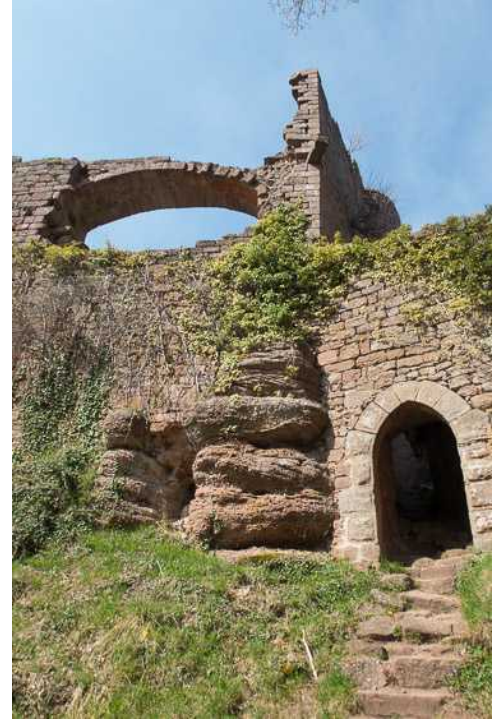
La fonction des Dreistein. Depuis les donjons des Dreistein, on avait vue sur l'abbaye de Hohenbourg [le Mont Ste-Odile] et, en cas d'urgence, des hommes en armes pouvaient rejoindre le couvent, à cheval, en moins d'un quart d'heure. Un des Dreistein était donc le siège de l'avouerie [avoué : seigneur protecteur laïque d'une abbaye], étant situé au plus près d'Hohenbourg.

On estime qu'une centaine de personnes devaient vivre sur le site au XIV^e siècle (3 familles de *ministériels* [serviteurs administratifs de haut rang, gestionnaires], serviteurs et petites garnisons ainsi que chevaux, vaches, chèvres, volaille, etc.)

L'abandon des Dreistein. N'ayant pas été adaptés aux armes à feu (courant XIV^e s.), les Dreistein ont dû être abandonnés assez tôt. Dès le XV^e s., l'intérêt des châteaux de montagne commence à baisser : le confort des villes attire et leurs fortifications rassurent. Rien n'indique que la Révolte des Rustauds (1525) ait atteint les Dreistein et les historiens s'accordent sur le fait que le site était abandonné depuis longtemps au moment de la Guerre de Trente Ans (1618-1648). De plus, la protection des abbayes qui s'étaient appauvries était de moins en moins d'actualité et, suite à l'incendie fatal de 1546, les chanoinesses de Hohenbourg avaient définitivement abandonné le Mont.

Quelques points à observer autour des Dreistein...

- Le fossé séparant le château oriental de la montagne : a été creusé "à la main" et a servi de carrière pour la construction ; il en est de même du fossé situé entre les châteaux oriental et "du milieu".
- Les châteaux affrontés (cf. murs boucliers)
- La faille séparant les deux châteaux occidentaux : visible en contournant les châteaux côté Nord.
- Le Mur Païen a aussi servi de carrière pour construire les Dreistein : en témoignent l'utilisation de *poudingue* [conglomérat de grès des Vosges et de galets] à petites inclusions et des encoches caractéristiques du mur Païen visibles dans la construction.
- Les encadrements de portes, fenêtres et archères en grès au grain fin.
- Les corbeaux supportant des *bretèches* [éléments défensifs en bois, construits en saillie sur un mur] ou latrines ■



Porte d'entrée du château du milieu et grande baie à arche surbaissée (portée 5,20 m, un record!) du château occidental